

Before Adam

Jack London

Louis Postif

Copyright © 2017 BrotherSun Inc.

All rights reserved.

BrotherSun Incorporated
500 North Rainbow Boulevard
Suite 300A
Las Vegas NV 89107
www.brothersuninc.com

APPRENDRE EN LISANT EST UNE SERIE DE LIVRES BILINGUES
AYANT POUR BUT DE FACILITER L'APPRENTISSAGE DE
L'ANGLAIS AMERICAIN ET LA DIFFUSION DE LA CULTURE
AMERICAINE EN PROPOSANT DES TEXTES CELEBRES MAIS
COURTS ET FACILES, A COTE DE LEUR TRADUCTION.

LEARN BY READING IS A SERIES OF BILINGUAL BOOKS
DESIGNED TO FACILITATE THE DIFFUSION OF AMERICAN
ENGLISH AND OF THE AMERICAN CULTURE BY PROPOSING
FAMOUS BUT SHORT AND EASY CLASSICS, TOGETHER WITH
THEIR TRANSLATION

CHAPTER I

Pictures! Pictures! Pictures! Often, before I learned, did I wonder whence came the multitudes of pictures that thronged my dreams; for they were pictures the like of which I had never seen in real wake-a-day life. They tormented my childhood, making of my dreams a procession of nightmares and a little later convincing me that I was different from my kind, a creature unnatural and accursed.

Des images ! Des images ! Des images ! Souvent, avant de l'apprendre, je me suis demandé d'où venait la multitude d'images qui peuplait mes rêves, car dans ma vie de tous les jours je n'en avais jamais vu de semblables. Elles torturèrent mon enfance, transformant mes rêves en une suite de cauchemars, et finirent par me convaincre que j'étais un être différent de ceux de mon espèce, une créature anormale et maudite.

In my days only did I attain any measure of happiness. My nights marked the reign of fear—and such fear! I make bold to state that no man of all the men who walk the earth with me ever suffer fear of like kind and degree. For my fear is the fear of long ago, the fear that was

rampant in the Younger World, and in the youth of the Younger World. In short, the fear that reigned supreme in that period known as the Mid-Pleistocene.

Ce n'est que durant le jour que je goûtais ma part de bonheur ; mes nuits se passaient sous le règne de la peur... et quelle peur ! J'ose affirmer que de tous les hommes qui foulent cette terre en même temps que moi, aucun n'a éprouvé une peur de ce genre et à un tel degré d'intensité. Car ma peur était la peur des temps reculés, la peur qui dominait l'humanité à sa naissance, en un mot, la peur, reine absolue de cette époque primitive, connue sous le nom de Pléistocène moyen.

What do I mean? I see explanation is necessary before I can tell you of the substance of my dreams. Otherwise, little could you know of the meaning of the things I know so well. As I write this, all the beings and happenings of that other world rise up before me in vast phantasmagoria, and I know that to you they would be rhymeless and reasonless.

Vous vous demandez ce que je veux dire ? Je vois qu'une explication est nécessaire avant de vous révéler la nature de mes rêves, autrement vous ne pourriez saisir le sens des choses qui me sont familières. Tandis que j'écris ces lignes, tous les êtres et les événements de cet autre univers surgissent devant moi en une vaste fantasmagorie, et je comprends que pour vous ils demeureraient dépourvus de signification.

What to you the friendship of Lop-Ear, the warm lure of the Swift One, the lust and the atavism of Red-Eye? A

screaming incoherence and no more. And a screaming incoherence, likewise, the doings of the Fire People and the Tree People, and the gibbering councils of the horde. For you know not the peace of the cool caves in the cliffs, the circus of the drinking-places at the end of the day. You have never felt the bite of the morning wind in the tree-tops, nor is the taste of young bark sweet in your mouth.

Que représentent à vos yeux l'amitié d'Oreille-Pendante, la chaude sympathie de la Rapide, la volupté et l'atavisme d'Œil-Rouge ? Une incohérence criarde, rien de plus, de même que les agissements des hommes du Feu et des hommes des Arbres, et les bruyants conciliabules de la horde. Car vous ignorez la paix des fraîches cavernes au flanc des falaises, et les rassemblements au bord des cours d'eau où l'on allait boire au déclin du jour. Vous n'avez jamais senti la morsure du vent matinal dans la cime des arbres, ni savouré la jeune écorce, douce au palais.

It might be reasonable to take back the facts from my childhood. As a kid, during my waking hours, I looked like other boys of my age; in my sleep, it was quite different. As far as I can remember, my sleep was one long nightmare. Rarely my dreams lit glow of bliss; in general, they were full of fear, a fear so bizarre and so strange that defies analysis. I have never felt such a fear during my daytime existence, that grabbed me in my sleep is unique; it was of a special nature and quite beyond the scope of my daily life.

Il serait sans doute préférable de reprendre les faits dès mon enfance. Tout gamin, pendant mes heures de veille, je ressemblais aux autres garçonnets de mon âge ; durant mon sommeil, il en allait tout autrement. Aussi loin que remontent mes souvenirs, mon sommeil ne fut qu'un long cauchemar. Rarement mes rêves s'éclairèrent d'une lueur de félicité ; en général, ils étaient empreints de peur, d'une peur si bizarre et si étrange qu'elle échappe à toute analyse. Nulle peur ressentie par moi au cours de mon existence diurne ne peut se comparer à celle qui m'empoignait pendant mon sommeil ; elle était d'une nature spéciale et tout à fait en dehors du cadre de ma vie quotidienne.

For instance, I was a city boy, a city child, rather, to whom the country was an unexplored domain. Yet I never dreamed of cities; nor did a house ever occur in any of my dreams. Nor, for that matter, did any of my human kind ever break through the wall of my sleep. I, who had seen trees only in parks and illustrated books, wandered in my sleep through interminable forests. And further, these dream trees were not a mere blur on my vision. They were sharp and distinct. I was on terms of practised intimacy with them. I saw every branch and twig; I saw and knew every different leaf.

J'étais un jeune citadin pour qui la campagne était un domaine inexploré. Cependant, jamais je n'ai rêvé de villes et jamais une maison n'a surgi dans un de mes songes, pas plus d'ailleurs qu'un être humain n'en a franchi les murs. Moi qui n'avais vu d'arbres que dans les parcs et les livres illustrés, durant mon sommeil j'errais à travers d'interminables forêts ; bien plus, ces arbres de rêve n'étaient pas une vision vague et confuse, mais ils offraient des contours nets bien détachés. Je vivais dans leur intimité, j'en connaissais chaque branche, chaque brindille et jusqu'à la moindre feuille.

Well do I remember the first time in my waking life that I saw an oak tree. As I looked at the leaves and branches and gnarls, it came to me with distressing vividness that I had seen that same kind of tree many and countless times in my sleep. So I was not surprised, still later on in my life, to recognize instantly, the first time I saw them, trees such as the spruce, the yew, the birch, and the laurel. I had seen them all before, and was seeing them even then, every night, in my sleep.

Je me souviens nettement du jour où, pour la première fois, je vis un chêne. Tandis que j'observais les feuilles, les branches et les nœuds du tronc, je me rappelai, avec une précision angoissante, avoir vu ce même arbre un nombre incalculable de fois pendant mon sommeil. Je ne fus donc nullement surpris lorsque, plus tard, j'identifiai à première vue le sapin, l'if, le bouleau et le laurier. Je les connaissais depuis longtemps et les revoyais encore chaque nuit dans mes rêves.

This, as you have already discerned, violates the first law of dreaming, namely, that in one's dreams one sees only what he has seen in his waking life, or combinations of the things he has seen in his waking life. But all my dreams violated this law. In my dreams I never saw ANYTHING of which I had knowledge in my waking life. My dream life and my waking life were lives apart, with not one thing in common save myself. I was the connecting link that somehow lived both lives.